

ABCdaire des musiques actuelles

Toutes les musiques ont une histoire...

Quand et comment sont nés la soul music, le jazz, la house music, le rap ? Qu'est-ce que le post-rock et le nu-metal ? Comment s'y retrouver dans la jungle des musiques populaires d'aujourd'hui ? Par quel disque commencer ? Partez à la découverte du paysage musical de notre époque grâce à ce petit abécédaire.

Be-bop (1.40)

Après la 2ème guerre mondiale, de jeunes musiciens refusent les conventions commerciales du swing et la lourdeur des grands orchestres. A Harlem, ces novateurs, Charlie Parker et Dizzy Gillespie en tête, rivalisent dans des jam sessions pendant lesquelles ils inventent le Be-Bop. Le rythme est syncopé et le tempo des morceaux triplé. Les grilles d'accords sont totalement bouleversées. Le be-bop peut être considérée comme la première des avant-gardes de la musique afro-américaines.

A écouter : Charlie Parker ; Dizzy Gillespie : Bird and Diz (1950) - CD 1.PAR 40

A voir : Bird, un film de Clint Eastwood (1988) (La biographe de Charlie Parker)



Blues (110)

Musique populaire noire-américaine apparue dans les années 20, d'origine rurale et acoustique (blues du Mississippi : Robert Johnson), le blues s'est ensuite urbanisé et électrifié avec l'exode rural vers les villes du Nord (Chicago blues : Sonny Boy Williamson, T-Bone Walker, BB-King).

Sa définition formelle est simple : une structure harmonique invariable sur un rythme souvent lent à quatre temps. « C'est le schéma régulier à 12 mesures et vous brodez là-dessus », expliquait le bluesman T-Bone Walker (1910-1975). Le blues signifie également un état d'esprit que l'on traduit imparfaitement par mélancolie, cafard ou spleen.

A écouter : Robert Johnson (1911-1938) : The complete recordings

A écouter : Popa Chubby : Brooklyn Basement Blues (1999)



Bossa-nova (049)

La bossa-nova, née au Brésil, est issue de la rencontre de la samba et du jazz cool. On en attribue la paternité à Antônio Carlos Jobim et João Gilberto, au début des années 50, au moment où le Brésil entame une révolution économique et culturelle, baptisée « la nouvelle vague » (nova bossa). Le film Orpheo Negro (palme d'Or du Festival de Cannes) ainsi que le saxophoniste de jazz Stan Getz ont beaucoup contribué à populariser cette musique.

A écouter : Stan Getz and João Gilberto : Getz/Gilberto (1963)



Cold wave (2.70)

Courant froid et dépressif de l'après-punk, la cold wave naît dans l'Angleterre industrielle du début des années 80. Ces groupes y célèbrent plus ou moins consciemment la crise quotidienne, la schizophrénie rampante dans des univers sonores gothiques et synthétiques.

A écouter : Joy Division : Closer (1980)

A écouter : The Cure : Pornography (1982)



Cool jazz (1.50)

Dans les années 50, un jazz raffiné, arrangé et composé se développe en réaction contre la furie torturée et surchauffée du be-bop. Le cool jazz apparaît comme un jazz calme, rempli de silence et de retenue. Cette musique, dont les arrangements sont très soignés, s'écoute facilement. Le cool donnera naissance au style West Coast, courant générateur de nombreux musiciens talentueux tels Stan Getz, Dave Brubeck et Gerry Mulligan.

A écouter : Miles Davis + 19 : Miles ahead (1957)

A écouter : Dave Brubeck : Time out (1959)



Country music (061, 2.30)

La country est l'autre musique mère du rock (avec le blues). Découlant des traditions européennes (principalement anglo-irlandaises) amenées par les émigrants, la country music s'est développée dans le massif des Appalaches (hillbilly music, old time), ainsi que dans le sud-ouest américain (western folksong).

A écouter : Country : Nashville - Dallas - Hollywood : 1927-1942 (anthologie)

A écouter : Faith Hill : Breathe (1999)



Disco (180)

Cette musique, lancée au milieu des années 1970 à New York est conçue à l'origine pour les pistes de danse des clubs et des discothèques. Le disco est influencé par la soul et le funk . Il demeure cependant reconnaissable par une pulsation rythmique binaire très marquée (Donna Summer, Chic, Village People, Bee Gees et le film Saturday night fever).

A écouter : Saturday night fever : the original movie sound track (1977)



Fanfares tziganes d'Europe centrale (003, 070, 080)

La musique tzigane est aussi appelée musique rom, manouche, gitane... Les accents de ces musiciens itinérants, venus à l'origine de l'Inde du Nord, ont pris les couleurs des cultures qu'ils ont traversées, adoptées et influencées. La tradition des tziganes, des « gypsies», est synonyme d'invitation au voyage.Très présente dans l'Europe centrale, elle a popularisé une instrumentation de tubas, « derboukas», violons, cordes, accordéons, clarinettes, saxophones et trompettes.

A écouter : Taraf de Haïdouks : Band of Gypsies

A écouter : Bratsch : Transports en commun



Folk music (061, 2.30)

Cette musique, inspirée du folklore blanc nord-américain, à dominante acoustique, signifie également un retour aux instruments traditionnels (guitare, harmonica, banjo) et aux ballades. Ce mouvement, porté par les milieux étudiants des années 60, se caractérise par un engagement contestataire présent dans les paroles des chansons (Les "protest songs"de Woody Guthrie, Pete Seeger, Joan Baez et Bob Dylan). En s'électrifiant, le folk devient folk-rock.

A écouter : Woody Guthrie (1912-1967) : This land is your land

A écouter : Bob Dylan : The freewheelin" (1963)

A écouter : Bruce Springsteen : The ghost of Tom Joad



Funk (180)

Héritée du rhythm and blues et de la soul music (Georges Clinton, Sly Stones, James Brown, Bootsie Collins), cette musique noire apparaît à la fin des années 60. La funk music se caractérise par son rythme lourd et dansant (le groove donné par la basse induit une pulsion sexuelle) ainsi que par son esprit festif et excessif (costumes extravagants et chaussures à talons compensés). Elle évoluera ensuite vers une musique dansante sophistiquée et influencée par le disco (Chic, Earth Wind and Fire et plus tard Prince).

A écouter : Funkadelic : Maggot brain (1971)

A écouter : Earth, Wind & Fire : The very best

A écouter : Prince : Sign o' the times (1987)



Gospel (115)

De God (dieu) et de spell (appeler), cette musique religieuse afro-américaine, aussi désignée par « spirituals », est issue de l'époque de l'esclavage. Le gospel prend son essor autour de 1930 ; il se propage par les chorales et les pasteurs chantants.

A écouter : Golden Gate Quartet : Our story (2001)



Hard rock, heavy metal (2.50)

Ce rock dur, né entre 1968 et 1970, se caractérise par un retour du rock aux bases brutes et blues, avec guitares saturées, rythmes martelés et volume sonore élevé (Led Zeppelin, Deep Purple et Black Sabbath pour pionniers).

Le hard rock se ramifie ensuite en plusieurs courants dont le plus important reste le heavy metal (Iron Maiden, Saxon).

A écouter : Deep Purple : Deep Purple in rock (1970)

A écouter : Judas Priest : Metal works (1973-1993)



House music (285)

Cette musique électronique, conçue à l'origine pour les pistes des discothèques, apparaît dans les années 80 à Chicago, New York et Londres, en mêlant de savants mixages, des samples, empruntés à la fois au rap, au funk, et au disco. La House music se ramifie en de nombreux courants dont le principal demeure l'acid house (Yazz, Bomb the Bass, S-Express, Coldcut).

A écouter : David Morales & Frankie Knuckles: United DJs of America, Vol. 4 (1995)

A écouter : Daft Punk : Homework (1997)



Jazz contemporain (1.90)

Au début des années 90, de jeunes musiciens américains, blancs et noirs continuent d'innover dans le prolongement de la tradition afro-américaine, en la confrontant à d'autres styles. Ainsi le saxophoniste Steve Coleman mène de passionnantes recherches rythmiques à partir du funk, et met en oeuvre son propre système d'improvisation. Le saxophoniste Tim Berne élabore de son côté un univers musical profondément original où transparaissent les influences du blues, de la musique contemporaine européenne, du rhythm and blues et du free-jazz. Le jazz se mêle également parfois au rap, à l'acid jazz, et aux musiques du monde

En Europe les musiciens développent ainsi des formes originales de musiques improvisées, utilisant certaines formes du jazz, tout en élaborant des systèmes d'improvisation propres à leurs traditions ou inspirés de la musique contemporaine. Ainsi, les Français Jean-Luc Ponty, Michel Portal, Louis Sclavis, et Marc Ducret, le Norvégien Jan Garbarek, les Britanniques Courtney Pine et Django Bates ou le Bosnien Bojan Zulfikarpasic ont su faire vivre l'esprit du jazz en le nourrissant de leur propre culture.

En fait, le terme « jazz » ne suffit plus à embrasser la richesse des musiques d'improvisation qui se sont développées grâce à lui.

A écouter : Henri Texier : An indian's week (1993)

A écouter : Jan Garbarek : Rarum



Jazz manouche (1.35)

A l'origine du jazz manouche, Django Reinhardt crée un style à la rencontre de deux cultures musicales : la culture tzigane qu'il tient de ses origines, et la culture américaine - plus précisément celle du swing (Louis Armstrong, Duke

Ellington) – caractérisée par l'improvisation et la liberté. Cette musique s'interprète généralement en trio ou quartet instrumental.

A écouter : Django Reinhardt : Swing 42

A écouter : Bireli Lagrene : Gipsy project (2002)

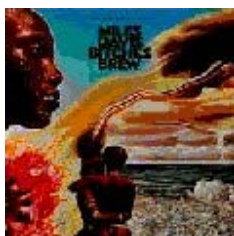


Jazz-rock (1.70)

Ce courant, apparu à la fin des années 60, se caractérise par l'association des structures harmoniques du jazz et de l'efficacité électrique et rythmique du rock.

A écouter : Miles Davis : Bitches brew (1969)

A écouter : Weather report : Black market (1976)



Klezmer (001)

La musique klezmer est celle que les baladins juifs ashkénazes ont colportée dans toute l'Europe de l'Est, de fêtes en fêtes, depuis le Moyen Âge jusqu'aux persécutions nazies et staliniennes. Cette musique s'inspire aussi bien de chants profanes et de danses populaires que de prières. Grâce à l'influence réciproque de musiciens slaves, tsiganes, grecs, ottomans (turcs et arabes) et, plus tard, de la culture américaine, et plus spécialement du jazz, la musique klezmer a acquis une diversité d'expression, une richesse artistique et un son caractéristique qui lui valent aujourd'hui d'être instantanément reconnue et appréciée dans le monde entier.

A écouter : Yiddish :anthologie : New York-Paris-Varsovie : 1910-1940

A écouter : David Krakauer : A new hot one (2001)



Latin jazz (053)

Ce courant populaire et dansant, contemporain du be-bop, intègre des percussions et des rythmes afro-cubains.

A écouter : Tito Puente : Crazy mambos

A écouter : David Sanchez : Obsession (1998)



Mbalax, musique sénégalaise (017)

Cette musique pop sénégalaise des années 1990, agrémentée de vocalises de griots, de « talking drums» (tambours qui parlent), de guitares « bluesy », a influencé l'Orchestre Baobab, Youssou n'Dour, le Super Diamono, Ismael Lô...

A écouter : Youssou n'Dour : Set (1990)

A écouter : Ismael Lo : Diawar (1994)



Metal (contraction de « heavy metal »)

Branche obscure et musclée du hard rock, le métal se compose de courants extrêmes : le trash métal (voix caverneuse sur jeu fort et primaire), le speed métal (encore plus vite, encore plus fort), le death metal (qui surenchérit dans la symbolique satanique) et le doom metal (croisement death et gothique, nourri de paroles désespérées) et le petit dernier, le nu-metal ou alternative metal (mélange de metal et de hardcore)

A écouter :

Trash : Metallica : Master of puppets (1986)

Speed : Megadeth : Countdown to Extinction (1992)

Death : Death : Symbolic (1995)

Doom : Anathema : Eternity (1996)

Nu-metal : Korn Issues (1999), Deftones : White pony (2000)

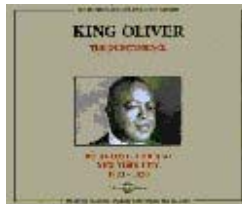


New-Orleans Jazz (1.20)

Le style New-Orleans, qui marque la naissance du jazz, est originaire du sud des Etats-Unis. Au début du 20^e siècle, la Nouvelle-Orléans apparaît comme une ville carrefour, au sein de laquelle coexistent de nombreuses communautés avec leurs propres traditions musicales. Le style New-Orleans se caractérise par la profusion de lignes mélodiques qui se tissent en improvisation collective. Les instruments de prédilection sont la trompette, le trombone, la clarinette et le saxophone. Le premier disque de jazz a été enregistré par l'Original Dixieland Jazz Band en 1917.

A écouter : Jazz New Orleans : 1918-1944 (anthologie)

A écouter : King Oliver : Richmond - Chicago - New York City 1923 - 1928



New wave (2.70)

La « nouvelle vague » du rock saisit les jeunes groupes de Grande-Bretagne (Simple Minds, Cocteau Twins, U2, Depeche Mode...) à l'aube des années 1980. La mode semble être désormais à un dandysme technologique. Les synthétiseurs découvrent la « dance music », les boîtes à rythmes se déchainent...

A écouter : Depeche Mode : Speak and spell (1981)

A écouter : Talking Head : 77



Pop music (2.20)

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale, l'abréviation de l'expression « popular music » désigne, des deux côtés de l'Atlantique, la musique « populaire » de langue anglaise. Le mot recouvre surtout la musique à la mode anglo-américaine héritière de la vague rock. A compter de 1964, la « pop » coïncide avec la première invasion de l'Amérique par les groupes « british » : les Beatles, Kinks, Animals, Rolling Stones... Au début des années 1970, le mot remplaça brièvement l'expression « rock » pour désigner la musique de variété blanche anglo-américaine. La pop renaît plus tard avec la rivalité entre Blur et Oasis (Brit pop). La « pop » peut aussi être expérimentale, avec Garbage qui mélange les styles electro, grunge, noisy.

A écouter : The Beatles : Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band (1967)

A écouter : Pulp : We love life (2002)



Post-rock (2.40)

Ce mouvement expérimental peut se diviser en multiples sous-genres : Kraut-rock, ambient, prog-rock, space rock, math rock, tape music, minimalist classical, British IDM, rock-jazz, and dub reggae". C'est avant tout une musique minimaliste et calme.

A écouter : Tortoise : TNT (1998)

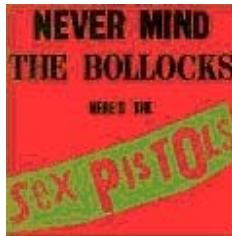


Punk rock, Hardcore (2.60)

C'est l'un des plus grands électrochocs de l'histoire du rock. Mouvement nihiliste en réaction à l'embourgeoisement du rock, le punk rock se caractérise par le rejet de tout acquis et par la provocation (énergie brute, violence sonore, jeu iconoclaste). Son explosion, en 1977, fut de courte durée mais influença définitivement la musique (Sex Pistols, Crass, Clash, Damned). Le punk rock est revenu sur la scène musicale dans les années 90 avec Offspring, Green Day, et UM 41.

A écouter : The Sex Pistols : Never mind the bollocks, here's the sex pistols (1977)

A écouter : SUM 41 All killer no filler (2001)



Raggamuffin (052, 097)

Cette version jamaïcaine du rap apparaît comme une version hypervitaminée d'un reggae devenu un peu trop "cool" à la fin des années 1980. Cette formule devient un genre musical repris par les jeunes Londoniens qui « toastent » sur des textes politiques appelant la communauté noire à se mobiliser contre l'oppression en Afrique, aux Antilles, en Europe et à défendre ses droits. Parallèlement il existe une version plus commerciale du ragga véhiculant des propos plus sexuels. (Shabba Ranks)

A écouter : Shaggy Hot shot (2000)

A écouter : Bounty Killer : My xperience (1996)



Raï (021)

Inspiré d'un ancien folklore oranais, le raï prend son véritable nom à l'aube des années 1980 et est adopté par les jeunes Algériens. Ces derniers, représentant 75% de la population dans les années 1990, refusent le puritanisme et l'hypocrisie sociale. Ils cherchent et trouvent dans le raï un symbole pour accompagner le changement. Propulsé dans les hauts-parleurs de la « sono mondiale » en 1985, le raï sort des quartiers oranais et marie ses vocalises et sa poésie sulfureuse aux synthés et aux boîtes à rythmes : un style étonnamment dansant flirtant avec le funk américain (Cheb Mami, Cheb Hasni, Khaled...) qui rencontrera un succès international.

A écouter : Cheb Mami : Dellali (2001)

A écouter : Cheb Khaled : Sahra (1996)



Rap (098, 290)

Le rap, né dans les ghettos noirs américains, découle du toasting développé par les DJs, et du talk-over issu du reggae. Il s'enrichit par la suite de différentes techniques (scratch, mix, sampling), avant de devenir une des plus importantes sources de revenus de l'industrie discographique américaine.

Historiquement, les pionniers du genre sont les Last Poets qui, dès 1970 expriment leur révolte à travers cette musique de mots. Mais le rap se développe réellement dans les années 1980 grâce à Grand Master Flash et Afrika Bambaataa, et prend alors sa forme définitive aux Etats-Unis, à travers les commentaires des DJs des radios noires. Signalons le premier hit rap : Rapper's Delight de The Sugarhill Gang.

On peut noter plusieurs tendances dans le rap US : la old school (le rap des origines), le style dirty, political, le free style, le hardcore (Ice-T, Cypress Hill), en passant par le moins sympathique, le gangsta rap, qui fait l'apologie de la délinquance et de la violence.

Citons parmi les rappeurs les plus renommés : Dr Dre, Public Enemy, Snoop Doggy Dog, et 2Pac, Eminem.

A écouter : The Last Poets (1969)- : Beats rhyme + Révolution : The best of (1999)

A écouter : Snoop Dogg : Paid tha cost to bada boss (2002)



Reggae (052)

Cette « soul music » jamaïcaine apparaît en 1968, produit du triptyque mento, ska et rock steady. Ses premiers innovateurs sont le producteur Lee Perry et les Wailers, c'est-à-dire Bob Marley, Peter Tosh et Bunny Wailer ; ces derniers croisent contre nature rythmes jamaïcains venus du rythm and blues afro-américain et images sonores des vieux films de James Bond, de karaté ou des westerns spaghetti.

On distingue le reggae « classique » de la première heure, les reggae roots, le reggae africain de l'Ivoirien Alpha Blondy, ou du Sud-Africain Lucky Dube ; le « reggae rock » de Ziggy Marley, celui métissé d'UB 40, des groupes blancs de la vague néo-punk, Police et Talking Heads, la fusion « reggae/raga » de Nusrat Fateh Ali Khan...

A écouter : Bob Marley : Soul rebels (1970)

A écouter : Peter Tosh : Mama Africa (1983)



Rock décadent, glam rock (2.20)

Ce courant esthétique, encore appelé glitter, né dans la Grande-Bretagne du début des années 70, veut réhabiliter le

"look", l'élégance, le strass et les paillettes. Un précurseur : Marc Bolan, avec son groupe T. Rex ; et une grande phalange britannique, précieuse et distinguée : David Bowie, Roxy Music (dans la première période avec Bryan Ferry et Brian Eno).

En France, le glam rock décadent a aussi eu son groupe : Jad Wio.

Ce rock à paillettes ou théâtral a également influencé les rockers américains : les « hardos » Kiss, les « funksters » Earth, Wind and Fire, voire Prince...

A écouter : David « Ziggy Stardust » Bowie : The singles collection

A écouter : T-Rex : Electric warrior (1971)



Rock industriel (2.70)

Ce rock ultra agressif, fusion de rock lourd et de musique électronique est apparu au début des années 1980 en Europe. Le groupe berlinois Einsturzende Neubauten est l'un des pionniers de ce rock robotique, issu des groupes électroniques allemands (Kraftwerk, Faust) et des expériences chaotiques des groupes punks continentaux. Il fait la part belle aux machines, sequencers, boîtes à rythmes et samplers.

A la fin des années 1980, l'indus forcené s'impose des deux côtés de l'Atlantique, avec les Yougoslaves de Laibach, et les Allemands Deutsch Amerikanische Freundschaft (DAF). Dans les années 1990, il joue la carte d'un esthétisme tribal, hypnotique, post heavy/hard, calé sur un niveau sonore titanesque et une furia électronique sauvage (Nine Inch Nails, Ministry, Treponem Pal...).

A écouter : Einsturzende Neubauten : Haus der Luege (1989)

A écouter : Nine Inch Nails : Pretty hate machine (1989)

A écouter : Ministry : The land of rape and honey (1988)



Rock progressif (2.40)

Ce courant, particulièrement développé en Angleterre à la fin des années 60, s'éloigne des structures traditionnelles du rock et des racines blues pour explorer des voies plus spécifiques européennes. Il se fait soit expérimental (Soft Machine, King Crimson), soit psychédélique (Pink Floyd), soit théâtral (Genesis, époque Peter Gabriel), soit symphonique (Emerson, Lake et Palmer) ou sophistiqué dans les années 70 (Supertramp). On distinguera l'école de Canterbury (Caravan, Gong) et le courant progressif allemand (Can, Amon Düül, Tangerine Dream).

A écouter : Genesis : Selling England by the pound (1973)

A écouter : King Crimson : Starless and bible black (1974)

A écouter : Yes : Close to the edge (1972)



Rockabilly (2.10)

Il apparaît à Memphis au même moment (début des années 50) que le Rock'n'Roll duquel il est très proche (Elvis Presley est passé de l'un à l'autre). Spécifiquement blanc, il tire davantage vers le hillbilly (Carl Perkins, Jerry Lee Lewis) et fait l'objet d'un retour dans les années 80 (Stray Cats).

A écouter : Eddy Cochran : Singin' to my baby (1958)

A écouter : Buddy Holly : The chirping crickets (1957)

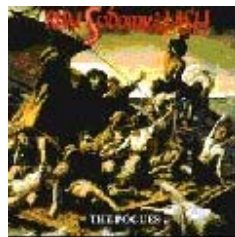


Rock celtique (089, 091)

Cette musique combine les instruments et les mélodies irlandaises ou bretonnes avec les rythmes et l'électricité du rock.

A écouter : Tri Yann : La découverte et l'ignorance

A écouter : The Pogues : Rum, sodomy & the lash (1985)



Salsa (053)

A Cuba, les vivaces traditions africaines, seul bagage emporté par les esclaves en partance, vont côtoyer les traditions culturelles arrivées d'Espagne. Pendant des dizaines d'années, elles vont se mélanger, se malaxer, s'amalgamer les unes aux autres. La salsa proprement dite naît à New York à la fin des années 60, inventée par les musiciens des barrios des quartiers pauvres latinos. Puis elle grandit dans les milieux cubains de New York et s'y épanouit dès le milieu des années 70. Plusieurs vagues lui avaient ouvert le chemin : d'abord le retour à la charanga, orchestré par les ensembles de Johnny Pacheco et Ray Barretto au début des années 60, puis le boogaloo, ensuite, mambo teinté de soul, lancé par Joe Cuba, Mongo Santamaria et Willie Colon, jeune prodige du trombone, et enfin la vogue des orchestres tipico, emmenée par Eddie Palmieri et sa Perfecta.

A écouter : Tito Puente : Cuban Carnival (1955)

A écouter : Ray Barretto : Acid (1968)



Ska (2.95)

Cette musique apparaît en 1960 avec l'industrialisation en Jamaïque. Elle résulte d'un mélange de rock n' roll, de soul, de rhythm and blues, de boogie-woogie, de gospel, de mento, de jazz, de scat, de calypso, de merengue, de musiques africaines et cubaines... Elle s'appelle d'abord « staya staya », puis « ska », ces noms étant liés au son que produirait la façon sèche de plaquer des accords sur la guitare.

En 1979, le ska devient anglais et « two-tone », avec un damier noir et blanc et un look caractéristique. En tête de file, se profile Madness et son nutty sound. Le ska de 1985, quant à lui, est qualifié de revival, illustré en particulier par The Trojans. Dans les années 90, il se métisse avec d'autres styles tels que le punk, le hardcore ou le funk. De nos jours, le ska est considéré comme la danse et la musique traditionnelle jamaïcaines.

A écouter : The Skatalites : Scattered lights (1984)

A écouter : Madness : One Step Beyond (1979)



Soul music (1.80)

Cette musique noire américaine apparaît dans les années 60 sur les labels Stax et Motown, en empruntant au gospel et rhythm & blues. Cette musique de variété met en valeur la chaleur et le grain de la voix (Otis Redding, Wilson Pickett).

A écouter : Marvin Gaye : Let's get it on (1973)

A écouter : Maxwell : Urban hang suite (1996)



Swing (1.30)

Entre 1925 et 1945, apparaît ce courant du jazz qui voit l'apparition des big bands (grands orchestres avec une importante section de cuivres) dans les clubs à la mode et les music-halls, notamment de Chicago (The Cotton Club) et de New York. C'est un jazz destiné à la danse et au divertissement.

A écouter : Duke Ellington : Ellington Uptown (1953)

A écouter : Count Basie : Count Basie Big Band (1954)



Techno music (285)

Originellement, cette musique est conçue à Chicago à partir de « samples » de disco fortement soutenus par des rythmes synthétiques (boîtes à rythmes réglées métronomiquement sur un tempo appuyé et répétitif). Le terme techno désigne parfois de manière générique l'ensemble des musiques électroniques populaires comme la house music, la transe, la garage, l'acid house, l'ambient, le hard core, la jungle...

A écouter : Carl Cox : Global (2002)



Teen pop (2.20)

Ce terme regroupe essentiellement la dance-pop et la pop destinées aux adolescents, et réalisées par des ados. Apparu vers la fin des années 1980, ce genre se développe surtout durant les années 1990 avec le phénomène des boys bands et des girls bands (Take That, Spice Girls, All Saints, Destiny's Child, Pink, Britney Spears, Lorie L5, ...)

A écouter : Spice Girls : Spice (1996)

A écouter : Britney Spears : Baby one more time (1999)



Trip-hop (2.75)

Ce genre reste difficile à définir. Pour certains, le trip-hop serait une mixture atmosphérique à la fois oppressante et aérienne, entre techno et rap, mâtinée de sons psychédéliques (d'où le nom trip). Pour d'autres, il apparaîtrait plutôt comme un cocktail calme soul/jazz/funk selon l'ambiance du moment.

Le trip-hop confectionné en particulier dans les banlieues du Nord de l'Angleterre a été popularisé par Earthling, Portishead, Tricky, Moloko, et surtout le trio de DJ de Bristol, Massive Attack.

A écouter : Massive Attack : Blue lines (1991)

A écouter : Kid Loco : A grand love story (1997)



Zouk (051)

Le Zouk, âme des Antilles françaises, réunit la richesse des Caraïbes (biguine, calypso, compas, reggae) sur des influences jazz, rock et funk.

A écouter : Kassav : Best of



Sources pour la rédaction des notices :

LEDUC, Jean-Marie, *Le dico des musiques : musiques occidentales , extra-européennes et world*, Le Seuil, 1996

[Allmusic](#) : cette base de données est la bible de toutes les musiques populaires anglo-saxonnes : rock, country, jazz, blues, world, folk, rap, reggae, gospel. Propose pour chaque musicien : sa bio, la liste des musiciens avec lesquels il a collaboré, ses influences... (Un must !)

[Abécédaire des musiques amplifiées](#) sur le site du département Musicologie de la Faculté des Lettres de l'Université de Lyon2.